

JOUER "MES POUPEES NOIRES, NOIRES"

de Cécile Avougnlankou



Un projet participatif de création porté par Emma Gustafsson et Laurent Hatat/anima motrix en collaboration avec la jeune troupe Dangbé Théâtre et le CCRI John Smith de Ouidah au Bénin.

"Je suis Noire et je l'assume. Je suis Noire, Noire africaine aux cheveux crépus".
Cécile Avougnlankou



L'autrice

L'ÉCRITURE AU FÉMININ

Mes poupées noires, noires, la pièce de Cécile Avougnlankou, met en scène quatre personnages dont les trajectoires se croisent et se répondent dans le Bénin contemporain. Jouant de la situation d'un dernier examen nécessaire pour avoir le droit d'enseigner, la pièce, concrète et ludique, met en lumière la force des héritages, les contradictions de l'histoire et l'urgence d'être soi.

Que faire des pratiques ancestrales africaines à l'heure du grand brassage mondialisé ? Cécile Avougnlankou propose une pièce imprégnée des poètes de la négritude, Gontran Damas, Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor.

*"C'est un dernier examen, mais c'est bien plus que ça.
C'est l'histoire d'un combat, d'une affirmation."
– Yêyimê in Mes poupées noires, noires*

Quatre personnages, donc... La jeune institutrice Yêyimê, au cœur du récit, cherche sa place, tiraillée entre les normes et son besoin de liberté. Ingrid, sa collègue, oscille entre conformisme et désir d'émancipation, incarnant les contradictions d'une société en mutation. Adan, le jeune professeur, lutte entre soumission et affirmation de soi, tandis que Larigueur, l'inspecteur au nom révélateur, figure d'autorité, représente la mémoire et le poids des traditions.

anima motrix

codirection Emma Gustafsson et Laurent Hatat - production.animamotrix@gmail.com - 00 33 6 11 02 29 35

La pièce de Cécile Avougnankou interroge la transmission culturelle, la mémoire et la quête identitaire. L'élément central du récit est le rapport aux cheveux crépus et la coiffure libre de Yêyimê, un symbole d'affirmation et de résistance. Ce choix de la jeune femme devient un enjeu de pouvoir et de transformation, révélant les tensions profondes vécues par les personnages.

Mes poupées noires, noires est indéniablement une pièce qui questionne la place faite aux femmes, une pièce de combat.

Le récit est aussi porté par un "Griot", une figure qui rythme la narration et instaure un dialogue entre passé et présent. Dans notre mise en scène, ce rôle sera interprété par un acteur et une actrice. Un duo qui guide et transmet la mémoire et rappelle que l'histoire de Yêyimê est aussi celle de bien d'autres, une quête de liberté.. Ce duo intervient comme témoin et moteur du récit, jouant avec l'humour et les envolées lyriques pour créer du lien entre les protagonistes et le public.

La pièce a été écrite en résidence en résidence au Centre culturel de rencontre international de la Chartreuse sous l'égide du Centre national des écritures de la scène (CCRI-CNES) ainsi qu'en résidence au Centre culturel de rencontre international (CCRI John Smith) de Ouidah. Sur proposition de Janvier Nougloj, directeur du CCRI, l'autrice nous autorise à monter sa pièce dans la version plateau en collaboration avec le Dangbé Théâtre. Avec un texte publié chez Béninlivre, la création de ***Mes poupées noires, noires*** à Ouidah pour le festival Sin'ART 2025 fera événement.



La jeune troupe du Dangbé Théâtre

anima motrix

codirection Emma Gustafsson et Laurent Hatat - production.animamotrix@gmail.com - 00 33 6 11 02 29 35

UNE NOUVELLE AVENTURE AVEC LE DANGBÉ THÉÂTRE

*“Nous jouons, mais nous portons aussi la voix de ceux et celles
qui n’ont pas eu le droit de parler.”*

– Le Griot

Après *Demain parle trop fort* en de Haïla Hessou en 2023, création au festival Sin'ART et en tournée au Bénin, cette création sera la deuxième collaboration avec la troupe Dangbé Théâtre, une troupe exclusivement composée de jeunes acteurs et actrices d’Afrique de l’Ouest. La troupe est en résidence longue au CCRI John Smith de Ouidah.

Travailler avec ces jeunes comédiens, c’est plonger dans une dynamique de transmission et d’innovation. Avec leur énergie et leur engagement, nous privilégions un processus collaboratif où leurs propositions influencent directement le spectacle. Le corps, le mouvement et les rythmes scéniques occupent une place essentielle.

Le désir de cette deuxième collaboration repose sur la confiance mutuelle entre la troupe Dangbé Théâtre et le CCRI. Le CCRI joue un rôle essentiel en accompagnant la troupe dans son développement artistique et en soutenant son ancrage local. Cette relation de confiance permet une continuité et une transmission, elle permet d’explorer des formes scéniques adaptées au répertoire de la jeune troupe et d’inventer, d’innover avec anima motrix.

Pour anima motrix, cette deuxième collaboration en création est une preuve de notre volonté de transmettre et de partager, mais aussi d’apprendre. Chaque temps de création est un moment vivant où les cultures et les expériences se croisent et s’enrichissent mutuellement.



Une séance de travail avec Emma Gustafsson

anima motrix

codirection Emma Gustafsson et Laurent Hatat - production.animamotrix@gmail.com - 00 33 6 11 02 29 35

UN PROJET À PARTAGER

“Apprendre ensemble. Jouer ensemble. Grandir ensemble.”
– de Ouidah à Lomé : du CCRI à la Fabrique des Fictions

Comme lors de l’expérience précédente avec le texte de Haïla Hessou, nous voulons inclure un travail participatif avec les élèves des collèges de Ouidah, en collaboration avec le CCRI et la troupe Dangbé Théâtre. La scène de la pièce qui se joue en présence de la classe de Yêyimê donne lieu à des ateliers préparatoires et a un rendez-vous en spectacle pendant le festival. Les élèves participent au spectacle en prenant part aux séquences chorales. Nous souhaitons créer un dialogue entre générations en faisant résonner les thématiques d’identité et d’émancipation à travers le théâtre et l’écriture. Le projet, au-delà des sept membres de la jeune troupe de Ouidah, touchera une trentaine d’amateurs intégrés au spectacle, une soixantaine de jeunes élèves pour les répétitions ouvertes et les

Avec Elemawussi Agbedjidji, directeur de la Fabrique des Fictions à Lomé, nous avons souhaité prolonger et approfondir notre collaboration pour cette création de *Mes poupées noires, noires*. Notre passage en 2023 à la Fabrique avait été un moment fort de rencontre et de partage. Cette année, c’est naturellement que nous avons imaginé une étape du projet à Lomé, avec une **lecture scénique en octobre**, en amont du festival Sin’ART à Ouidah ainsi qu’une date de représentation après la création. Avec Elemawussi, nous avons décidé d’impliquer directement deux collaborateurs de la Fabrique dans la création dans une logique d’apprentissage et de mise en réseau. **Martine Bedema**, costumière, rejoint l’équipe pour réfléchir à une esthétique sobre, inventive et ancrée dans les tissus et formes de la région. **Ismail Oureya-Molla**, jeune assistant à mise en scène, accompagnera les étapes de répétition et de diffusion. Leur présence permet de créer un pont entre les pratiques de Lomé et celles de Ouidah. Cette dynamique est à l’image du projet : **ouverte, coopérative, et tournée vers la jeunesse artistique ouest-africaine.**



Une préparation scolaire avec des enseignants et les membres de la jeune troupe du CCRI dans le théâtre de verdure

anima motrix

codirection Emma Gustafsson et Laurent Hatat - production.animamotrix@gmail.com - 00 33 6 11 02 29 35

UN DÉCOR SIMPLE ET MALIN

“Ici, il n’y a pas d’artifice. Juste l’espace, nos corps, et la parole.”

– Larigueur

Ici, nous concevons la lumière et la scénographie avec une approche artisanale et locale, en valorisant les matériaux, les usages et les savoir-faire du Bénin. Le choix des sources lumineuses est adapté aux ressources du CCRI de Ouidah. De plus nous jouons et tournons avec des dispositifs simples et autonomes, implémentés sur place.

Nous voulons une scénographie mobile, simple et efficace. Un mobilier léger qui privilégie la fluidité des changements de scène. Par exemple, la salle de classe où Yèyimê enseigne se transforme en un espace intime, celui du doute et des résolutions, mais il est aussi le lieu symbolique de la transmission. Chaque espace est suggéré avec peu d’éléments, chaises, tabourets, permettant une transition rapide et claire entre les scènes. Le mobilier léger, adapté aux ressources locales, favorise un rapport direct et simple de reconnaissance pour les spectateur.ice.s.

BOUGER, RÉSONNER, RACONTER

“Nos corps parlent quand les mots ne suffisent plus.”

– Ingrid

Nous travaillons le corps des personnages comme une expression de l’indicible. Concrètement, dans les situations violentes, la danse prend le relais. Notre geste chorégraphié est là pour renforcer le sens du texte, il exprime l’émotion, le conflit, le désir. Loin d’un jeu naturaliste, les corps racontent le chemin de l’identité, de la résistance et de la liberté.

Cet entrelacé texte et mouvement, c’est la signature de la compagnie.

Ici notre travail corporel s’inspire des danses afrocontemporaines et urbaines. Il traduit la tension entre enracinement et transformation, entre tradition et appétence pour l’aujourd’hui du monde. Les gestes de base empruntent aux rituels du quotidien, à la répétition, pour finir par se décaler et instaurer une théâtralité forte.

DU SON ET DES VOIX LIBRES

“Les voix s’élèvent, sans musique, sans artifice. Elles portent l’âme du texte.”

– Adan

Nous imaginons un univers sonore privilégiant les instruments acoustiques et surtout les voix nues. Le chant a cappella ponctue les transitions, accompagne les tensions, porte l’exultation.

Les percussions légères et les bruits naturels accompagnent discrètement la scène. La musique, jouée en direct par la troupe, crée une respiration organique entre les interprètes et l’espace. Cette approche ancre la mise en scène dans l’authenticité et la mémoire.

anima motrix

codirection Emma Gustafsson et Laurent Hatat - production.animamotrix@gmail.com - 00 33 6 11 02 29 35

UN THÉÂTRE DE LA TRANSMISSION

“Hériter, transmettre, se libérer.”

Le Griot

Mes poupées noires, noires parle d'héritage, de transmission, de résistance et de libération. La pièce affirme le droit d'être soi, avec son identité culturelle, son identité genrée. L'autrice porte une parole féminine et féministe, une voix africaine forte qui réconcilie la tradition et la fierté d'être soi dans le monde d'aujourd'hui.

En créant *Mes Poupées noires, noires* nous voulons faire vivre au public une expérience intense, un effet immédiat de réel, comme l'autrice l'écrit. C'est une histoire à écouter qui devient une parole à partager. Plus qu'un récit, c'est une affirmation libératoire : être soi, pleinement, sans compromis.

LE DÉROULÉ DU PROJET

1ère étape, mai-juin 2025/travail avec l'autrice, la troupe et transmission/deux semaines à Ouidah

Laurent Hatat, metteur en scène et codirecteur d'anima motrix, lors d'un premier séjour d'une quinzaine de jours à Ouidah à cheval sur mai-juin 2025, mène un chantier sur les attendus de la pièce – improvisation, interaction avec le public, incarnation forte des personnages – avec les membres de la jeune troupe.

2^{ème} étape, printemps 2025 : communication et mise en place des relais/ateliers

Dès le printemps 2025, le CCRI John Smith met en place sa communication à Ouidah autour du projet participatif pour la composition des relais au sein des établissements pour la préparation des rencontres avec les classes.

3^{ème} étape, oct-novembre. 2025 : co-mise en scène et création/4 semaines

Emma Gustafsson et Laurent Hatat seront ensuite présents au sein du CCRI de Ouidah du début octobre à début novembre 2025. Ensemble, ils dirigeront les sessions d'ateliers de danse, de jeu et d'écriture pour les différents groupes, alliant temps de formation et temps de répétitions. Certaines séances de répétitions seront ouvertes à d'autres jeunes de la ville.

À la mi-octobre *Mes poupées noires, noires* sera donnée en lecture scénique avec la troupe à la Fabrique des Fictions de Lomé au Togo.

Du 30 octobre au 2 novembre, *Mes poupées noires, noires* sera présenté au CCRI de Ouidah et dans les structures partenaires du festival Sin'ART 2025.

EN TOURNÉE...

Mes poupées noires, noires, tout comme la création précédente, s'inscrira au répertoire du CCRI et fera l'objet d'une programmation dans d'autres lieux de la ville de Ouidah avec le soutien du CCRI, avec toujours en son cœur la jeune troupe. Ce spectacle, comme le précédent, pourra trouver d'autres points de chute dans d'autres villes du Bénin : Cotonou, Porto Novo, le quartier Togbin, Abomey-Calavi, et ce, avec le circuit des institutions culturelles du pays.

anima motrix

codirection Emma Gustafsson et Laurent Hatat - production.animamotrix@gmail.com - 00 33 6 11 02 29 35

Nous avons aussi imaginé deux étapes du projet à Lomé, avec une lecture scénique en octobre, en amont du festival Sin'ART à Ouidah ainsi qu'une date de représentation après la création dans un lieu partenaire de la Fabrique à Lomé.

Avec ce texte de Cécile Avougnlankou, à la portée symbolique forte, nous visons plus largement l'Afrique francophone avec de possibles résonances dans d'autres festivals du continent. Ces représentations s'imagineront avec la mise en place d'un dispositif de travail pour et avec les amateurs locaux équivalent à celui de Ouidah, afin de poursuivre la dimension participative.

ET L'ÉQUIPE, LA VOILÀ!

Mes poupées noires, noires

Texte : Cécile Avougnlankou

Mise en scène : Emma Gustafsson et Laurent Hatat

Collaboration artistique : La troupe Dangbé Théâtre

Interprétation : Carole Agbevo, Judith Ahouansou, Jacqueline Kpatenon, Fréjuste Quenum, Vigninou Hougbedji, Rodolphe Djihokin, Adèle Mivegbo.

Création musicale : la troupe Dangbé Théâtre

Scénographie et lumière : Emma Gustafsson et Laurent Hatat

Production : anima motrix/Lille-Marseille-France

Partenaires : Centre Culturel de Rencontre International (CCRI)/Ouidah-Bénin, La Chartreuse/CNES-France, La Fabrique de Fictions/Lomé-Togo, l'Institut Français et la Région Hauts-de-France.

À suivre...

Lille, le 05/02/2025

**Pour anima motrix,
Emma Gustafsson et Laurent Hatat**

anima motrix

codirection Emma Gustafsson et Laurent Hatat - production.animamotrix@gmail.com - 00 33 6 11 02 29 35